

racines présumées sensitifs contribuent à former les nerfs mixtes de la queue. Leur terminaison exacte est à l'étude. Les neurones disparaissent au cours du ramaniement que subit la moelle dans la métamorphose.

La voie présumée sensitive médullaire, croisée, porte, sans doute, aux cellules motrices du côté opposé, l'excitation reçue de la contraction des myotomes où elle se termine et provoque ainsi, de manière réflexe, l'ondulation bilatérale du corps dans le mouvement de nage.

L'existence de cette voie présumée sensitive, croisée, accolée à la racine motrice, peut expliquer l'attitude singulière d'hyperextension des membres antérieurs au repos, signalée récemment chez les *Amphibiens Urodèles* par P. Weier (1936) (\*), et Dervillers (1947) (\*\*), après la section des racines sensitives dorsales.

ZOOLOGIE. — Sur le dimorphisme sexuel des espèces du genre *Langaha* (Ophidiens).  
Note de M. Jean Guis, présentée par M. Louis Fage.

Les recherches consacrées jusqu'alors à l'étude du dimorphisme sexuel chez les Ophidiens ont montré que les différences entre les sexes sont en général peu apparentes et ne permettent pas le plus souvent de distinguer d'emblée avec certitude les mâles des femelles. Ces différences portent sur la longueur comparée du corps et de la queue, sur le nombre des écailles ventrales et sous-caudales, sur l'existence de crêtes ou de tubercules en certains points du corps, et, plus rarement, sur la coloration. Dans ces conditions, en vue d'avoir une certitude quand au sexe des individus, il est indispensable d'avoir recours à la dissection en vue de rechercher la présence ou l'absence des hémipénis.

Il n'en est pas de même chez les représentants du genre malgache *Langaha*. Celui-ci renferme un certain nombre de formes qui sont caractérisées par la présence à l'extrémité du museau d'un appendice rostral écailleux dont la longueur égale presque celle de la tête et dont les différences morphologiques ont été jusqu'à présent utilisées en vue de différencier les espèces les unes des autres. Parmi celles-ci *L. alluaudi* Mocq. se distingue par un ensemble de caractères particuliers : écailles supra-oculaires divisées, une seule loreale, absence de préfrontales individualisées, présence d'une corne sus-oculaire constituée par l'allongement d'une ou de deux écailles sus-orbitaires. L'appendice rostral de cette espèce est large, en forme de feuille profondément dentée sur les bords et repliée de manière à constituer une gouttière renversée. Tous les exemplaires connus jusqu'alors sont des femelles. Au cours de l'étude d'une collection de Serpents de Madagascar, j'ai reconnu parmi ceux-ci deux exemplaires dont les caractéristiques (écailleuse, coloration) permettent de les

(\*) *Am. J. Physiol.*, 115, 1936, p. 461-476.

(\*\*) *J. Exp. Zool.*, 106, 1947, p. 300.

rappporter à l'espèce de Mocquard. Cependant chez ces deux individus l'appendice rostral est simple, effilé de section triangulaire; au surplus il n'y a pas de corne sus-oculaire. La dissection de ces deux échantillons m'a montré qu'il s'agissait de deux mâles.

*L. alluaudi* apparaît donc comme une espèce chez laquelle le dimorphisme sexuel est très nettement accusé et permet de reconnaître d'emblée le sexe des individus adultes (\*).

Les trois autres espèces du genre *L. nasuta* Shaw, *intermedia* Blgr. et *cristo-galli* D. et B. sont très proches les unes des autres; leur écailure est identique et leur distinction n'est basée que sur la forme de l'appendice rostral. Chez *nasuta* celui-ci est en tout point comparable à ce que nous avons observé chez le mâle de *L. alluaudi*, alors que chez les autres espèces l'appendice est plat-foliacé, plus ou moins denté sur les bords et parfois divisé en dessous. L'existence de formes de passage entre les aspects extrêmes de l'appendice rostral chez *intermedia* et *cristo-galli* me fait admettre qu'il sont les représentants d'une même espèce. Or celle-ci n'est connue dans les diverses Collections que par des échantillons du sexe femelle, alors que tous les individus de *nasuta* sont des mâles. Ces constatations jointes à la coexistence de ces trois formes dans les mêmes localités m'ont amené, par analogie avec ce que nous avons vu chez *L. alluaudi*, à la conclusion que nous nous trouvons en présence d'une seule espèce dont *nasuta* correspond aux individus mâles, alors que *intermedia* et *cristo-galli* représentent les femelles.

Les représentants du genre *Langaha* sont donc caractérisés par un dimorphisme sexuel nettement accusé, portant avant tout sur la morphologie de leur appendice rostral; un tel dimorphisme n'a jusqu'alors jamais été signalé chez des représentants de la classe des Ophidiens.

ZOOLOGIE. — *Genèse et régénération de la tunique chez Clavelina lepadiformis* Müller. Note de M. JEAN-MARIE PÉREZ, présentée par M. Louis FAGE.

On sait, principalement depuis les recherches de Saint-Hilaire (\*), que la tunique des Ascidies est constituée de deux parties distinctes : la tunique proprement dite, et la cuticule superficielle. Grâce aux techniques cytochimiques, à des études statistiques, et à des expériences de détuniquation, portant sur trois espèces d'Ascidies simples et en particulier sur des zoides et des stolons de *Clavelina lepadiformis* Müller, j'ai pu mettre en évidence quelques

(\*) J'ignore l'aspect présenté par l'appendice rostral ainsi que le degré de développement de la corne sus-oculaire chez les jeunes dont je n'ai observé aucun exemplaire.

(\*) Zool. Jahrb. Abt. Anat., 56, 1931, p. 635-638.